

LA LECTURE DE L'OEUVRE INTEGRALE

Buts de l'exposé

- . rappeler les fondements de la pratique de la lecture de l'œuvre intégrale
- . présenter quelques pistes de réflexion pour réorienter, vivifier la pratique de chacun

Ce qu'est ou n'est pas la lecture de l'OI

N'est pas un groupement de textes déguisé et ne se limite donc pas à une succession de lectures analytiques.

Rend les élèves sensibles à l'unité de l'œuvre, à son intégrité.

Définition de Jean JORDY, IA/IPR (Toulouse), dans *Profession Enseignant, Le français en collège et en lycée*, Hachette 2001) :

« Lire une œuvre intégrale pourrait se définir comme la pratique de classe qui soumet des élèves, ayant lu en totalité ou en partie l'œuvre à étudier, à un parcours balisé propre à faire acquérir sur le texte relu une connaissance et une compréhension plus profondes, plus sûres, plus expertes que l'appréhension personnelle immédiate. »

- ⇒ conduite de l'étude de l'œuvre que l'on pourrait assimiler à la pratique de la démarche analytique d'un extrait, mais à une échelle bien plus grande.
- ⇒ les problèmes rencontrés sur un texte court vont être plus importants sur un texte long mais peuvent aussi se trouver résolus par la vue d'ensemble offerte par la lecture de l'intégralité d'une œuvre.

Les finalités

- Utopie ? Susciter l'envie et le goût de lire : les élèves ne se tournent pas spontanément vers la lecture et d'autant moins lorsqu'il s'agit d'une lecture « imposée » par le professeur et donc d'emblée, selon eux, ennuyeuse, d'autant qu'elle conduira à des évaluations et donc du travail !
- Conduire l'élève à une pratique autonome de la lecture, l'aider à progresser dans sa pratique de la lecture cursive et de la lecture personnelle
- Doter chaque élève d'une culture commune offerte par la lecture des textes patrimoniaux. Pour cela, consulter la liste indicative des programmes donnée dans les Instructions Officielles, qui propose, pour chaque niveau, un certain nombre d'auteurs à étudier.
Un rappel : respecter la répartition définie. Les œuvres des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles, par exemple, sont à réserver aux classes de 3^{ème} : ne pas étudier *Inconnu* à cette adresse en 4^{ème} parce que récit épistolaire.

Choisir l'oeuvre intégrale et l'insérer dans la progression annuelle

- Alternier Groupement de textes/OI => créer des systèmes d'échos qui permettent de revisiter des thèmes, des notions, des compétences et connaissances déjà mis en place
ex : le portrait en groupement de textes (construction, fonction, ...)
le rôle du portrait dans une oeuvre de Balzac
la focalisation dans *Notre Dame de Paris* (Esméralda vue par Gringoire, Frollo, Phoebus)

- Privilégier OI : croiser des objets d'étude.
ex : revoir le rôle de l'échange épistolaire dans *Dracula* de Bram Stoker.

- Augmenter progressivement longueur et difficulté mais ne pas placer en toute fin d'année une oeuvre de volume important, qu'il sera difficile de traiter rapidement, comme *Les Misérables*, au mois de juin.

- Privilégier les textes patrimoniaux et réserver la littérature de jeunesse pour la lecture cursive. La difficulté de lire imputée aux élèves est bien souvent réelle mais ne devrait pas constituer un obstacle à l'étude d'oeuvres classiques, éventuellement présentée sous forme abrégée. Se mettre à la portée des élèves et non à leur niveau. Le travail de préparation dévolu au professeur est alors plus exigeant, mais aussi plus enrichissant, pour offrir des pistes de lectures adaptées.
Travailler les textes difficiles avec les élèves pour les aider à surmonter les difficultés de lecture et laisser les élèves parcourir seuls des textes plus simples.

Concevoir un projet de lecture

- Mettre en lumière la singularité de l'oeuvre
 - Spécificités de l'oeuvre : écriture, thématique nouvelle, inscription dans un courant culturel ou artistique, représentatif d'une époque : en quoi telle nouvelle de Maupassant participe-t-elle de l'esthétique réaliste ?
 - Portée du texte : qualité de la réflexion induite par le texte, postérité de l'oeuvre
 - Renouvellement (ex : théâtre antique revisité)

- Déterminer les axes de lecture qui vont permettre de traverser l'oeuvre en fonction de la progression annuelle et des connaissances et compétences acquises et à acquérir
 - Evolution (ou non!) d'un ou plusieurs personnages: ex: Yvain, Perceval (points de départ et d'arrivée, étapes)
 - Une ou plusieurs thématique(s) :
ex : *Gilgamesh* : le rôle des dieux dans la vie des hommes, la quête de l'immortalité, l'épopée, la représentation de l'homme dans sa force et sa faiblesse, ...

- La construction de l'œuvre
ex : fantastique qui contraint à relecture
pour le théâtre, la mise en place du nœud et son dénouement
- Choisir les textes qui feront l'objet d'une lecture analytique
 - L'apprentissage du renoncement !
 - Mais ne pas oublier les textes fondamentaux !
Le Cid ne saurait être étudié sans que ne soient lues les Stances de Rodrigue, soit au cours de la séquence consacrée à l'œuvre elle-même, soit au sein d'une séquence composée d'un groupement de textes présentant la parole théâtrale « non dialoguée » : les récits, comme celui de Thémistocle dans *Phèdre*, ou celui de Rodrigue dans *Le Cid*, le monologue d'Harpagon dans *l'Avare*, les interventions du chœur dans *Antigone*, d'Anouilh.
Horace, de Corneille, la scène décisive (II, 3) qui permet de comprendre ce qui différencie Horace de Curiace, lorsque l'un dit :
« *Albe vous a nommé, je ne vous connais plus.* » (+ jeu des temps)
l'autre répond :
« *Je vous connais encore et c'est ce qui me tue.* »
ce qui met en évidence la distance entre les deux personnages et place la souffrance tragique du côté de Curiace bien plus que du côté d'Horace.
 - Mettre en évidence des caractéristiques stylistiques du texte: ce que dit le texte et comment il le dit => distinction Fiction/Narration : double dimension de l'œuvre littéraire
ex : les stances
la structure binaire des vers et des phrases dans les tragédies de Corneille et Racine
 - Lancer des axes de lecture, qui seront traités ou non
Le thème de l'enfant dans *Les Misérables*, de Hugo
Les thèmes de l'argent et de l'amour dans *Eugénie Grandet* ou *Au bonheur des dames*
Les personnages féminins dans *Le dernier jour d'un condamné*, de Hugo
La peinture de la société dans *Eugénie Grandet*, de Balzac
- Proposer une problématique
 - Qui insère l'œuvre dans un ensemble
ex : Pourquoi le roman de B. Stoker est-il emblématique du fantastique?
 - Qui rend compte de la spécificité de l'œuvre
ex : De l'intérêt de la forme épistolaire de *Inconnu à cette adresse*
- Identifier les compétences linguistiques nécessaires => tenir compte des spécificités de l'œuvre et tenter de les aplanir pour aider l'élève à entrer dans la lecture
ex : texte théâtral
recueil
vers cornélien
vocabulaire XVII^{ème}

Préparer l'entrée dans l'oeuvre

=> créer des attentes de lecture, lancer des hypothèses que la lecture validera ou non => susciter l'envie de lire! VARIER!

Préparer la lecture

- Lecture cursive/groupement de textes
- Contextualisation historique, culturelle, générique: CDI/Film/Texte documentaire/biographie de l'auteur/...
- Table des matières/Liste des personnages/Organisation du texte
ex : théâtre -> la présence des personnages en scène : omniprésence de Cyrano, d'Argan dans le malade imaginaire => quelles conséquences sur l'action ? *Le mariage de Figaro* : seulement deux ou trois scènes réunissent Figaro et Suzanne.
- Expression écrite des élèves: suite de texte/rédaction d'un récit à partir de quelques mots => place les élèves en situation de critique à l'égard de l'auteur : comment s'y est-il pris, lui ?

Entrer dans la lecture

- Première(s) de couverture : variété +/- significative, intrigante, selon que scène, portrait personnage principal, lieu, ... Doit permettre lancer des hypothèses de lecture. On peut faire raconter, à l'oral ou à l'écrit, l'histoire induite par la couverture
- Incipit/Excipit/Fragments du texte : en quoi texte permet-il – ou non - entrée dans la lecture ?
ex : *Un secret*, P. Grimbart : « Fils unique, j'ai longtemps eu un frère. »

Accompagner la lecture

- Une première lecture, fictionnelle, non distancée, participative, celle du lecteur => une lecture préalable indispensable
- Une deuxième lecture, réfléchie, distancée, celle du lecteur => relecture critique et éclairante

Evaluer

Importance des évaluations formatives

- La compréhension de l'oeuvre
 - QCM en début, cours, fin de lecture
 - Résumé de chapitres

- Replacer des extraits du texte dans l'ordre
- Expression écrite: changement de point de vue, suite de texte, récit de pensée
- Les compétences de lecture (lectures transversales)
 - Analyser l'évolution d'un personnage
 - Analyser les relations entre les personnages et leur évolution
 - Analyser le temps dans un récit: identifier et comprendre les pauses, scènes, sommaire, ellipses => analyser le rythme de la narration
ex : *Une vie*, Maupassant : multiplicité et richesse des événements personnels au début, en peu de pages, puis une longue vie plate et morne, sans autres événements que ceux de l'Histoire avec un grand H, durant de nombreuses pages.
 - Analyser le rôle d'un objet, d'un lieu, d'un personnage (réurrences, perception par tel ou tel personnage)
- Les compétences d'écriture
 - Rédiger un dialogue/Transformer un dialogue en récit
 - Développer/Résumer
 - Imaginer une péripétie, une fin différente

Le rôle de la lecture cursive

- Préparer la lecture : contexte historique, culturel, artistique, littéraire
- Accompagner la lecture :
ex : *Mademoiselle Louison*, étude d'une pièce de Molière
- Prolonger la lecture
=> Construction d'une culture littéraire : intertextualité
ex: littérature de jeunesse sur *Métamorphoses* non lues en classe,
Odyssée, etc.
Contes de Grimm, Andersen
Claude Gueux (Le dernier jour d'un condamné)